

SECTION 1

**Renseignements généraux et
perspectives historiques concernant
l'établissement d'un programme
mondial pour les ressources
zoogénétiques**



Etablissement d'un programme mondial pour les ressources zoogénétiques

Les ressources zoogénétiques sont les espèces animales qui sont, ou pourraient être, utilisées pour l'alimentation et l'agriculture, et les populations au sein de ces espèces, ainsi que leur matériel génétique entreposé (sperme, ovocytes, embryons, cellules somatiques, ADN). Les ressources zoogénétiques sont parmi les biens les plus précieux et les plus importants d'un pays d'un point de vue stratégique. Elles sont la matière première de l'éleveur et l'un des intrants dont l'agriculteur a le plus besoin.

L'accès à une vaste gamme de ressources zoogénétiques a permis au secteur de l'élevage dans la plupart des pays de développer ou d'importer des animaux qui fournissent un éventail de produits et de services différents contribuant de façon significative à la survie, au développement et au bien-être de l'humanité. La diversité des ressources zoogénétiques pourrait devenir encore plus importante à l'avenir, lorsque les agriculteurs et les sélectionneurs devront faire face au défi d'adapter leurs animaux aux demandes socio-économiques toujours en voie de changement et aux conditions de l'environnement, y compris une éventuelle adaptation au changement climatique.

En 1990, le Conseil de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) a recommandé l'élaboration d'un programme global pour la gestion durable des ressources zoogénétiques au niveau mondial. La compréhension de la diversité des ressources zoogénétiques mondiales a été une des premières priorités du programme. En 1991, la FAO a entrepris des enquêtes mondiales sur les races faisant rapport sur les sept espèces principales de mammifères domestiques (ânes, buffles, bovins, chèvres, chevaux, porcs et moutons) qui ont eu pour résultat l'établissement de la Banque de données mondiale pour les ressources zoogénétiques et la publication de la première *Liste mondiale d'alerte pour la diversité des animaux domestiques*. D'autres enquêtes ont été entreprises en 1993 pour le yak, les six espèces de camélidés et les 14 espèces principales d'oiseaux domestiques.

Une réunion d'experts a été convoquée en 1992 pour réfléchir aux objectifs et aux éléments clefs d'un programme international pour les ressources zoogénétiques. Les experts ont fortement soutenu l'élaboration d'un programme global au niveau mondial. Les organes directeurs de la FAO ont accepté leur recommandation et, en 1993, la Stratégie mondiale pour la gestion des ressources génétiques des animaux d'élevage (Stratégie mondiale) a été lancée. La Division de la production et de la santé animales de la FAO a été désignée comme le Centre de coordination mondial pour les ressources zoogénétiques (Centre de coordination) avec la responsabilité d'élaborer la Stratégie mondiale en tant que programme de travail technique de la FAO. Un cadre conceptuel a été préparé et représen-



tait la base pour mettre en œuvre et développer davantage la Stratégie mondiale en tant qu'approche globale pour la promotion de l'utilisation durable, de la mise en valeur et de la conservation des ressources zoogénétiques. La préparation et l'approbation de l'Action 21 et la ratification de la Convention sur la diversité biologique ont encouragé davantage la conception, l'élaboration et l'amélioration des activités entreprises dans le cadre de la Stratégie mondiale.

En 1995, le Comité de l'agriculture de la FAO a examiné les premiers développements de la Stratégie mondiale et ensuite le Conseil de la FAO a soutenu son élaboration supplémentaire. Au cours de la même année, le mandat de la Commission des ressources phytogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture de la FAO a été élargi pour y inclure d'autres ressources génétiques pour l'alimentation et l'agriculture, à commencer par les ressources zoogénétiques, et elle a été renommée Commission des ressources génétiques pour l'alimentation et l'agriculture (la Commission).

En 1996, l'importance des ressources zoogénétiques et de la Stratégie mondiale a été reconnue au Sommet mondial de l'alimentation de la FAO et par la Conférence des Parties de la Convention sur la diversité biologique. La prise de conscience croissante des contributions essentielles des ressources zoogénétiques à la sécurité alimentaire et au développement rural a amené la Conférence de la FAO à demander au Directeur général d'établir un Groupe ad hoc d'experts des ressources zoogénétiques, responsable de préparer le travail futur d'un Groupe de travail technique intergouvernemental sur les ressources zoogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture.

Le Groupe ad hoc d'experts s'est réuni au mois de janvier 1997. Les experts ont fait remarquer l'importance d'établir un mécanisme intergouvernemental fort pour faciliter et promouvoir une meilleure gestion des ressources zoogénétiques aux niveaux mondial, régional et national, en soulignant l'importance de cette gestion pour lutter contre la pauvreté et la faim et pour contrecarrer l'érosion en cours des ressources zoogénétiques. La Commission, à sa septième session en mai 1997, a étudié les recommandations du Groupe ad hoc d'experts et a convenu d'établir le Groupe de travail technique intergouvernemental sur les ressources zoogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture (le Groupe de travail) en tant qu'organe subsidiaire de la Commission. Le Groupe de travail a eu pour mandat la préparation de recommandations pour la Commission sur les développements futurs de la Stratégie mondiale et sur le processus de transformation de la Stratégie mondiale de programme technique de travail en un mécanisme intergouvernemental.

Le Groupe de travail s'est réuni pour la première fois en septembre 1998. Il a noté le manque considérable de connaissances relatives aux ressources zoogénétiques et a recommandé à la Commission que la FAO coordonne la préparation d'un rapport conduit par les pays - *L'état des ressources zoogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture dans le monde* - fournissant une toute première évaluation mondiale des ressources zoogénétiques. L'évaluation devait fournir une compréhension approfondie de l'état des ressources zoogénétiques, de l'état de l'art de la gestion de ces ressources et de l'état des capacités des pays pour leur gestion, créant ainsi une base solide pour l'amélioration du programme mondial pour les ressources zoogénétiques en partant du cadre établi par la Stratégie mondiale.



En 2001, le Directeur général de la FAO a officiellement invité tous les pays à préparer et à présenter un Rapport national sur les ressources zoogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture (Rapport national). Dans ce rapport, ils auraient dû indiquer l'état et les tendances des ressources zoogénétiques; décrire les contributions présentes et potentielles des animaux d'élevage pour l'alimentation, l'agriculture et le développement rural; et évaluer l'état des capacités nationales pour la gestion de ces ressources et pour l'identification des priorités de renforcement des capacités.

Des directives pour l'établissement des Rapports nationaux ont été mises à la disposition des pays et des ateliers régionaux de formation ont été organisés. Les premiers Rapports nationaux ont été présentés à la FAO en 2002, tandis que la plupart ont été reçus en 2003 et 2004. Au total, 169 Rapports nationaux ont été présentés. De surcroît, neuf organisations internationales ont préparé des rapports sur leurs activités par rapport aux ressources zoogénétiques. La FAO a également commandité 12 études thématiques sur des thèmes spécifiques qui, probablement, n'auraient pas été abordés de façon exhaustive dans les Rapports nationaux.

Les Rapports nationaux ont fourni des indices clairs et sérieux des contributions significatives et insubstituables de la diversité des ressources zoogénétiques à la sécurité alimentaire et au développement rural au niveau mondial. Les pays ont signalé que les potentialités globales des ressources zoogénétiques étaient loin d'être réalisées, et que l'érosion de la diversité génétique était grave dans les pays développés et en développement. Les Rapports nationaux ont décrit un certain nombre de facteurs primaires favorisant l'érosion, comme les modifications des systèmes de production, la mécanisation, la perte des ressources de pâturage des parcours, les calamités naturelles, les foyers de maladies, les politiques et les pratiques de sélection inappropriées, l'introduction inadéquate des races exotiques, la perte de sécurité des éleveurs pour la propriété foncière et l'accès à d'autres ressources naturelles, les changements des pratiques culturelles, l'affaiblissement des institutions coutumières et des relations sociales, l'influence de la croissance démographique et de l'urbanisation, l'échec à évaluer l'impact des pratiques de développement génétique en termes de durabilité à long terme et le manque de politiques et de mesures économiques adéquates pour atteindre la durabilité et la conservation.

Les Rapports nationaux ont également fait comprendre qu'une action mondiale urgente était nécessaire si l'on voulait atteindre une amélioration de l'utilisation et de la mise en valeur des ressources zoogénétiques et attaquer leur érosion.

ACCORD SUR LE PLAN D'ACTION MONDIAL POUR LES RESSOURCES ZOOGENÉTIQUES

Les Rapports nationaux, les études thématiques et les rapports des organisations internationales ainsi que les éléments fournis de nombreux experts ont permis de préparer le premier rapport sur *L'état des ressources zoogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture dans le monde*. Ces éléments ont également représenté la base pour la préparation d'un projet de rapport *Priorités stratégiques* qui présentait les directions stratégiques visant à améliorer l'utilisation, la mise en valeur et la conservation des ressources zoogénétiques. Le projet de rapport *Priorités stratégiques* a été d'abord examiné par le Groupe de travail en



décembre 2006. Le Groupe de travail a décidé de créer un groupe d'«Amis du Président» pour élaborer davantage le projet de rapport *Priorités stratégiques*. Les Amis du Président se sont réunis une fois au mois de mars 2007, et ont beaucoup avancé dans la préparation du projet de rapport *Priorités stratégiques* à soumettre à la Commission.

En juin 2007, la Commission a examiné le *Rapport de la quatrième session du Groupe de travail technique intergouvernemental sur les ressources zoogénétiques* et le *Projet de priorités stratégiques - version du Président*. La Commission a poursuivi les négociations du *Projet de priorités stratégiques*, qui est devenu un élément fondamental du *Plan d'action mondial pour les ressources zoogénétiques*. La Commission a également fourni des renseignements sur les progrès accomplis dans la préparation de la première Conférence technique internationale sur les ressources zoogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture, organisée par la FAO et accueillie par le Gouvernement de la Suisse à Interlaken, Suisse, en septembre 2007.

La Commission a décidé que la première Conférence technique internationale devrait avoir trois résultats principaux: 1) la présentation de *L'état des ressources zoogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture dans le monde*; 2) l'adoption d'un *Plan d'action mondial pour les ressources zoogénétiques*; et 3) une *Déclaration d'Interlaken sur les ressources zoogénétiques*. La Commission a convenu que le suivi de la Conférence technique internationale devrait être placé dans le cadre du Programme pluriannuel de travail de la Commission, et que la Commission devrait superviser la mise en œuvre du *Plan d'action mondial*.

Lors de la Conférence, le *Plan d'action mondial* a été adopté par 109 Etats et la Communauté européenne, et par 42 organisations. Les participants à la Conférence ont confirmé leurs responsabilités collectives et individuelles en matière de conservation, d'utilisation durable et de mise en valeur des ressources zoogénétiques; de sécurité alimentaire mondiale; d'amélioration de l'état nutritionnel de l'humanité; et de développement rural. Ils se sont également engagés à faciliter l'accès aux ressources zoogénétiques et à assurer un partage juste et équitable des avantages découlant de leur utilisation.

La Conférence d'Interlaken a fourni l'élan nécessaire pour que les efforts menés au niveau international améliorent l'utilisation, la mise en valeur et la conservation des ressources zoogénétiques. Les résultats de la Conférence ont été affirmés par le Conseil et ensuite par la Conférence de la FAO à sa trente-quatrième session en 2007. La Conférence de la FAO s'est félicitée du *Plan d'action mondial* et de la *Déclaration d'Interlaken sur les ressources zoogénétiques*, qui constituent une étape majeure dans les efforts internationaux visant à promouvoir l'utilisation durable, la mise en valeur et la conservation des ressources zoogénétiques. Elle a également reconnu que des ressources additionnelles étaient nécessaires à la bonne mise en œuvre du *Plan d'action mondial* et a demandé à la Commission d'élaborer une stratégie de financement pour la mise en œuvre du *Plan d'action mondial*.

